

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 32 (1906)
Heft: 9

Artikel: L'architecture moderne en Allemagne
Autor: Lambert, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-25573>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bulletin technique de la Suisse romande

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES. — Paraissant deux fois par mois.

Rédacteur en chef: M. P. HOFFET, professeur à l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Secrétaire de la Rédaction : M. F. GILLIARD, ingénieur.

SOMMAIRE : *L'Architecture moderne en Allemagne*, par M. A. Lambert, architecte (suite). — *La mesure d'une base géodésique dans le tunnel du Simplon*. — **Divers**: Tunnel du Simplon : Etat des travaux au mois de mars 1906. — Tunnel du Ricken : Bulletin mensuel des travaux. Avril 1906. — Concours pour le bâtiment scolaire de Reconvilier : Rapport du jury. — Concours de maisons locatives à Fribourg : Rapport des experts. — Association internationale pour l'essai technique des matériaux. — *Informations*. — *Bibliographie*. — **Sociétés** : Société suisse des ingénieurs et des architectes. Section neuchâteloise. Question des concours en architecture. — Société fribourgeoise des ingénieurs et architectes : Séances des 2, 16 mars et du 6 avril 1906. — *Concours* : Bâtiment d'école et salle de gymnastique à Courtelary. — Eglise d'Arosa. — Assainissement des logements. — Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne : Demande d'emploi.

L'architecture moderne en Allemagne.

Par M. A. LAMBERT, architecte.

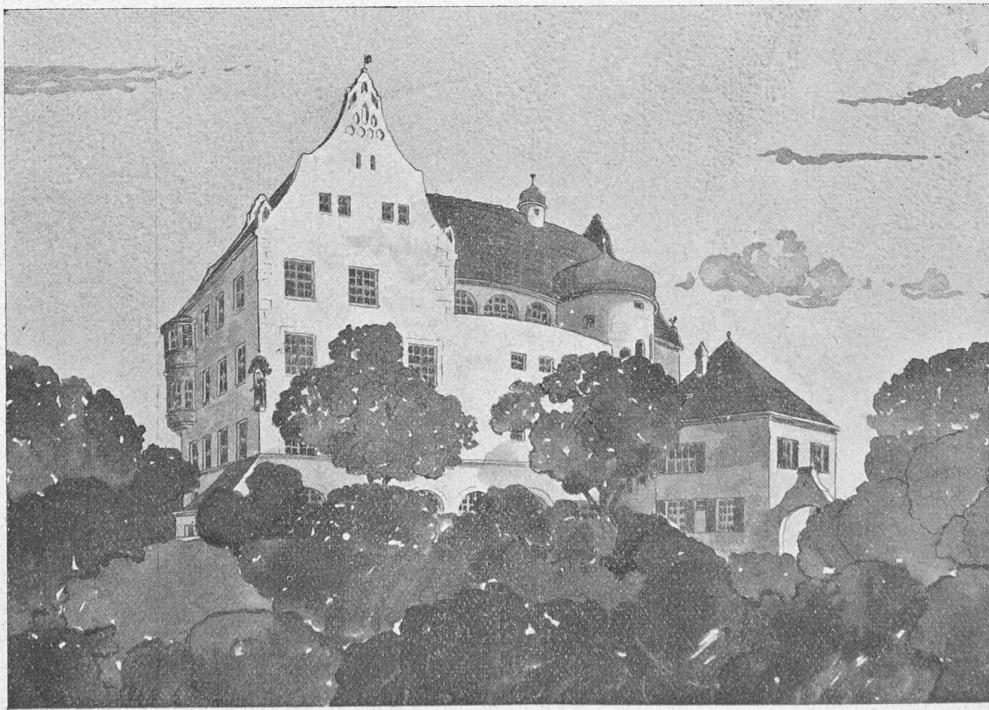
(Suite)¹.

Un autre exemple caractéristique est le projet de MM. Hessemer & Schmidt, architectes à Munich, pour un internat à Landsberg, petite ville pittoresque adossée à une hauteur sur laquelle sera élevé le bâtiment en question.

Ce projet a obtenu le premier prix ; il est, comme le précédent, traité dans le caractère des anciennes œuvres d'architecture du pays, mais dans un esprit tout différent de l'exemple dernier ; là nous étions en Souabe, ici nous

gnon, la petite niche avec Madone sur l'angle, autant de motifs usuels dans toute la Bavière. Un trait fondamental reste commun aux deux projets, c'est celui de la liberté dans le plan, ne visant à aucune symétrie, se pliant aux caprices du sol et cherchant à isoler le bâtiment du reste du monde, à lui donner un aspect claustral (fig. 26 et 27).

Si l'édifice, au lieu d'être destiné à la Souabe ou à la Bavière, doit s'élever en Suisse, voilà soudain un tout autre aspect, nous rappelant les silhouettes si pleines de caractère de notre pays ; c'est ce que prouve le projet de MM. Bischoff & Weideli, architectes à Carlsruhe, pour l'école primaire de Soleure (fig. 29).



Cliché de la « Süddeutsche Bauzeitung ».

Fig. 26. — Internat à Landsberg (Bavière). — Architecte : MM. Hessemer & Schmidt, à Munich.

sommes en Bavière, où l'art revêt une autre forme. C'est le haut pignon aux courbes irrégulières construit en maçonnerie crépie, le crépissage agrémenté de petits panneaux enfoncés. C'est le couronnement de la tour en forme d'oi-

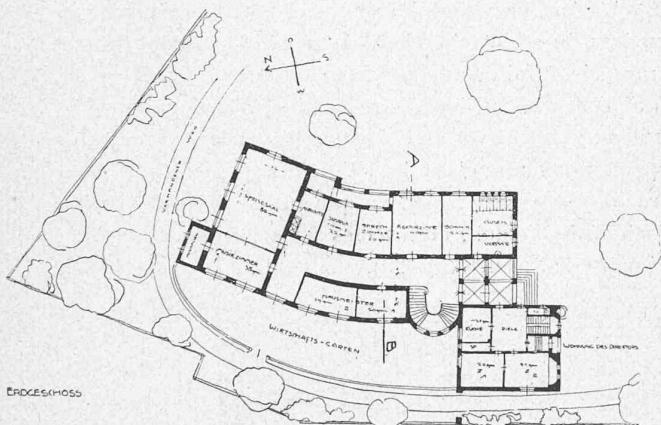
Le fait que ce projet a obtenu un des deux premiers prix prouve qu'en Suisse aussi on est décidé à s'inspirer des bonnes œuvres du passé, qui ont donné à nos villes et à nos campagnes leur caractère si particulier, et nous fait espérer qu'on renoncera bientôt à l'architecture conventionnelle qui a imprimé à la plupart de nos quartiers modernes un

¹ Voir N° du 10 janvier 1906, page 1.

aspect si franchement banal. Il va sans dire que l'art local influence également la composition de tous les édifices publics et privés ; voici par exemple dans le caractère bavarois et présentant les particularités que nous avons fait observer pour l'internat de Landsberg, la caisse d'épargne de Kaufbeuren, construction originale en plan et en façade due aux mêmes artistes, MM. Hessemer & Schmidt, architectes à Munich (fig. 30-32).

Voici encore dans le même caractère bavarois un asile à Landshut, par M. Förste, architecte dans cette ville (fig. 28).

De nombreuses églises ont également été construites ces dernières années d'après les principes de la recherche du caractère local, et nous devons à cette tendance de voir des villages groupés autour d'un temple à l'aspect intime, parent des maisons qui l'environnent, et non plus une réduction grotesque de la cathédrale de Cologne. Voyez plutôt



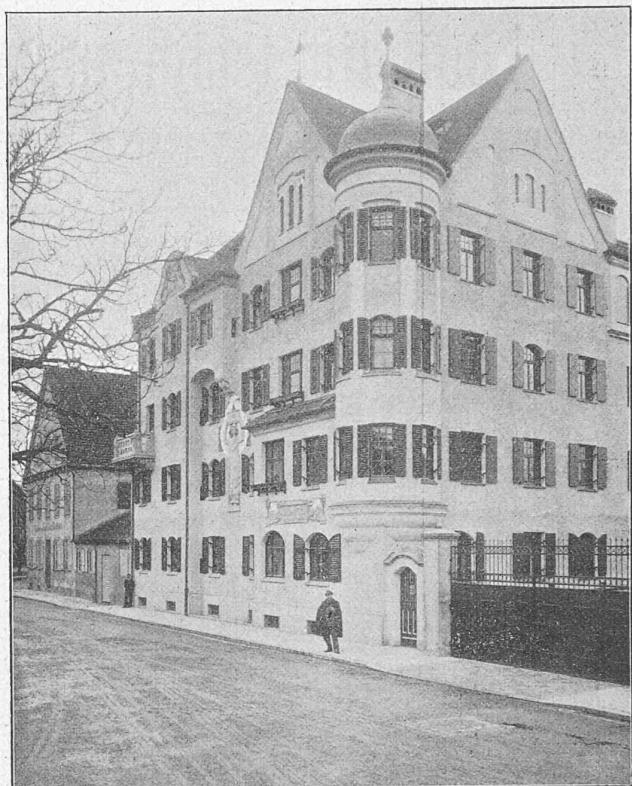
Cliché de la « Süddeutsche Bauzeitung ».

Fig. 27. — Internat à Landsberg (Bavière). — Plan.
Architectes : MM. Hessemer & Schmidt, à Munich.

le joli projet d'église catholique pour Hausham, dans la Haute-Bavière, par M. R. Berndl, architecte à Munich. Le groupement des toits, la silhouette générale, le détail, tout est bien d'accord avec la contrée et forme un ensemble harmonieux ; les abords de l'église, son mur d'enceinte, tout cela a un goût tout particulier de terroir (fig. 35).

On peut en dire autant de l'église protestante du Saint-Sauveur, à Schwabing, faubourg de Munich, bâtie par le professeur Théodore Fischer ; ici un certain modernisme relie du reste cette église aux bâtiments voisins d'un quartier de grande ville (fig. 33 et 34).

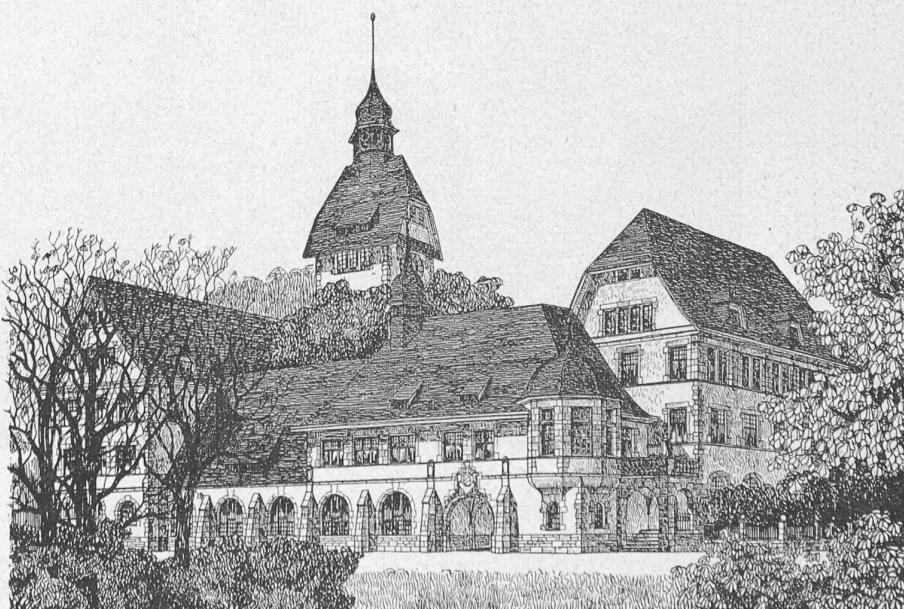
L'influence la plus considérable de l'art local s'exerce naturellement



Cliché de M. Filsermayer, propriétaire de l'Asile.

Fig. 28. — Asile de Landshut (Bavière).
Architecte : M. Förste, à Landshut.

sur l'architecture privée des campagnes et de la banlieue des villes ; le goût des dispositions pittoresques sans exagération semble se généraliser et l'on peut espérer voir bientôt le charme des anciennes villas reparaître dans les compositions modernes.



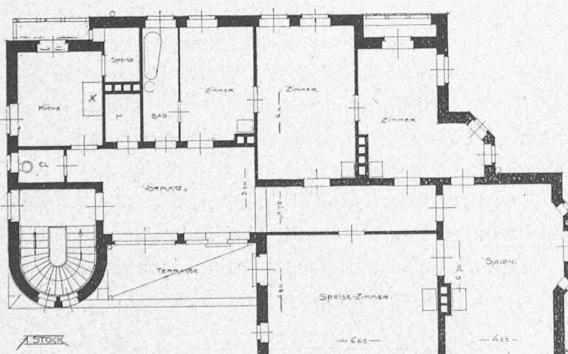
Cliché de « l'Architektonische Rundschau ».

Fig. 29. — Projet de bâtiment d'école. — (1^{er} prix d'un concours ouvert en 1904 par la ville de Soleure).
Architectes : MM. Bischoff & Weideli, à Carlsruhe.



Cliché de la « Süddeutsche Bauzeitung ».

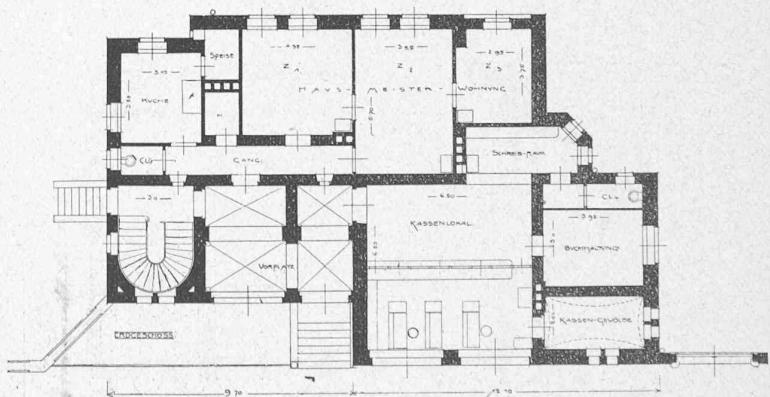
Fig. 30. — Façade sur la rue.



Cliché de la « Süddeutsche Bauzeitung ».

Fig. 31. — Plan du 1^{er} étage.

LÉGENDE : Vorplatz = Vestibule. — Salon = Salon. — Speise-Zimmer = Salle à manger. — Zimmer = Chambre (à coucher). — Bad. = Chambre de bains. — Speise = Garde-manger. — Küche = Cuisine. — CD = W.-C. — Terrasse = Terrasse.



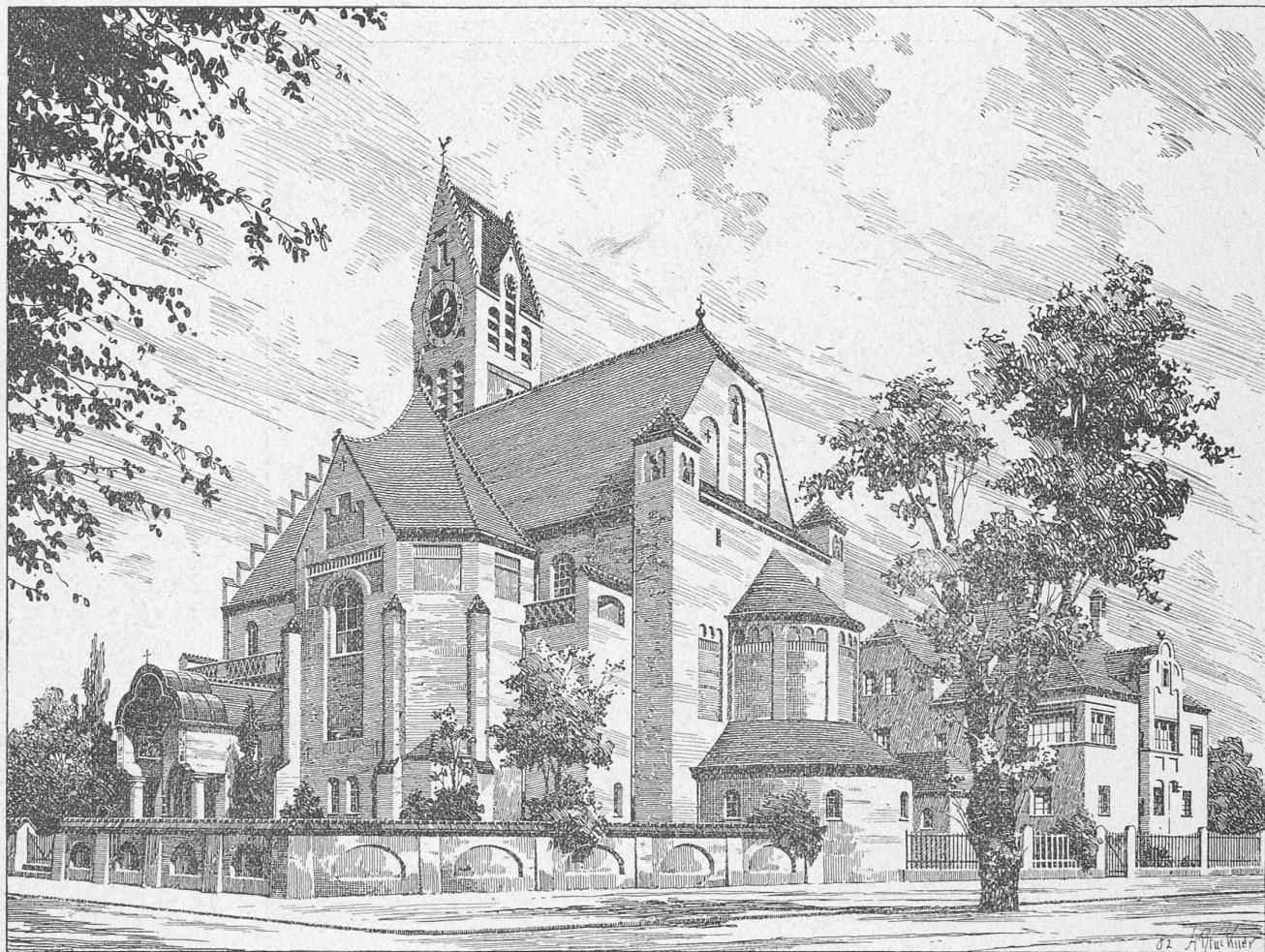
Cliché de la « Süddeutsche Bauzeitung ».

Fig. 32. — Plan du rez-de-chaussée.

LÉGENDE : Vorplatz = Vestibule. — Kassenlokal = Caisse. — Buchhaltung = Tenue des livres. — Kassen-Gewölbe = Chambre forte. — Schrebraum = Secrétariat. — Hausmeister-Wohnung = Appartement du Directeur. — Z = Chambre. — Speise = Garde-manger. — Küche = Cuisine. — Gang = Gang. — CD = W.-C.

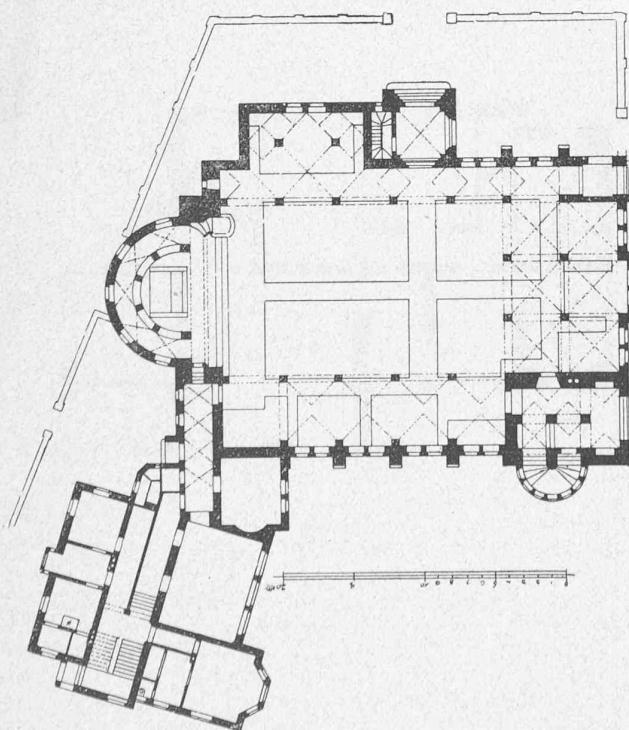
CAISSE D'ÉPARGNE, A KAUFBEUREN (BAVIÈRE).

Architectes : MM. Hessemer et Schmidt, à Munich. — Echelle des plans : 1 : 280.



Cliché de la « Süddeutsche Bauzeitung ».

Fig. 33. — Eglise protestante, à Schwabing, près Munich. — Architecte : M. Th. Fischer, à Stuttgart.



Cliché de la « Süddeutsche Bauzeitung ».

Fig. 34. — Plan de l'église de Schwabing.

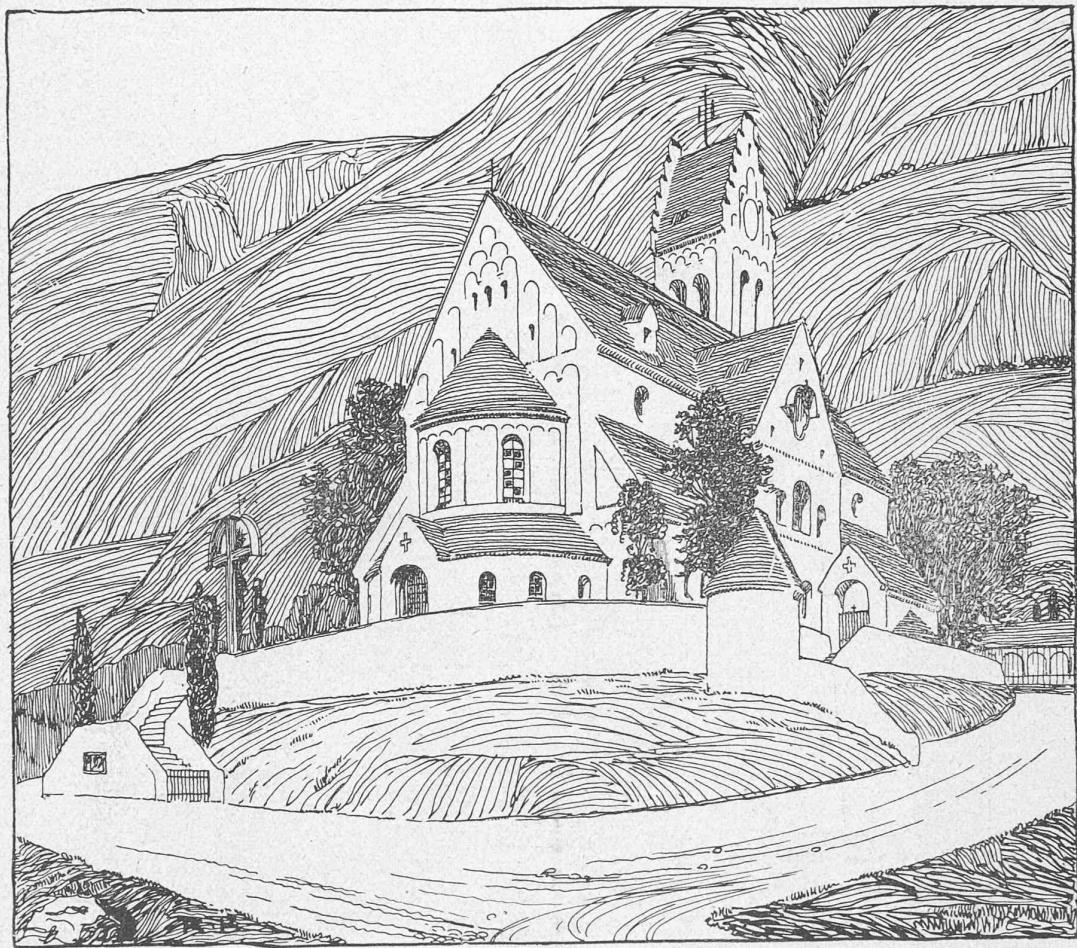
Citons comme exemple une maison de campagne (fig. 36) construite à Neckargemünd, par M. Arthur Wienkopp, architecte à Darmstadt. L'entrée de la campagne, dominée par le pavillon au bord de la route, est tout à fait jolie, et les modernes en cherchant à placer auprès de leur bâtiment principal, pour lui donner de l'échelle, une petite maison, ne font que renouveler la tradition ancienne ; on voit en effet souvent à l'entrée des anciennes campagnes, en bordure de la route et flanquant le portail, des pavillons servant de buanderie ou de réduit, abritant même les cabinets d'aisance qu'on ne voulait pas avoir dans la maison

(A suivre).

La mesure d'une base géodésique dans le tunnel du Simplon¹.

Du 18 au 24 mars dernier, la Commission géodésique a procédé à la mesure exacte de la longueur du tunnel du Simplon, afin de pouvoir utiliser celui-ci comme une base

¹ D'après des renseignements obligatoirement communiqués par M. le Professeur Rosenmund et d'après un compte-rendu de M. Raoul Gautier sur « les travaux de la Commission géodésique suisse », publié dans le *Journal de Genève* du 2 avril 1906.



Cliché de la « Süddeutsche Bauzeitung ».

Fig. 35. — Projet d'église catholique pour Hausham (H^{te} Bavière). — Architecte : M. R. Berndl, à Munich.

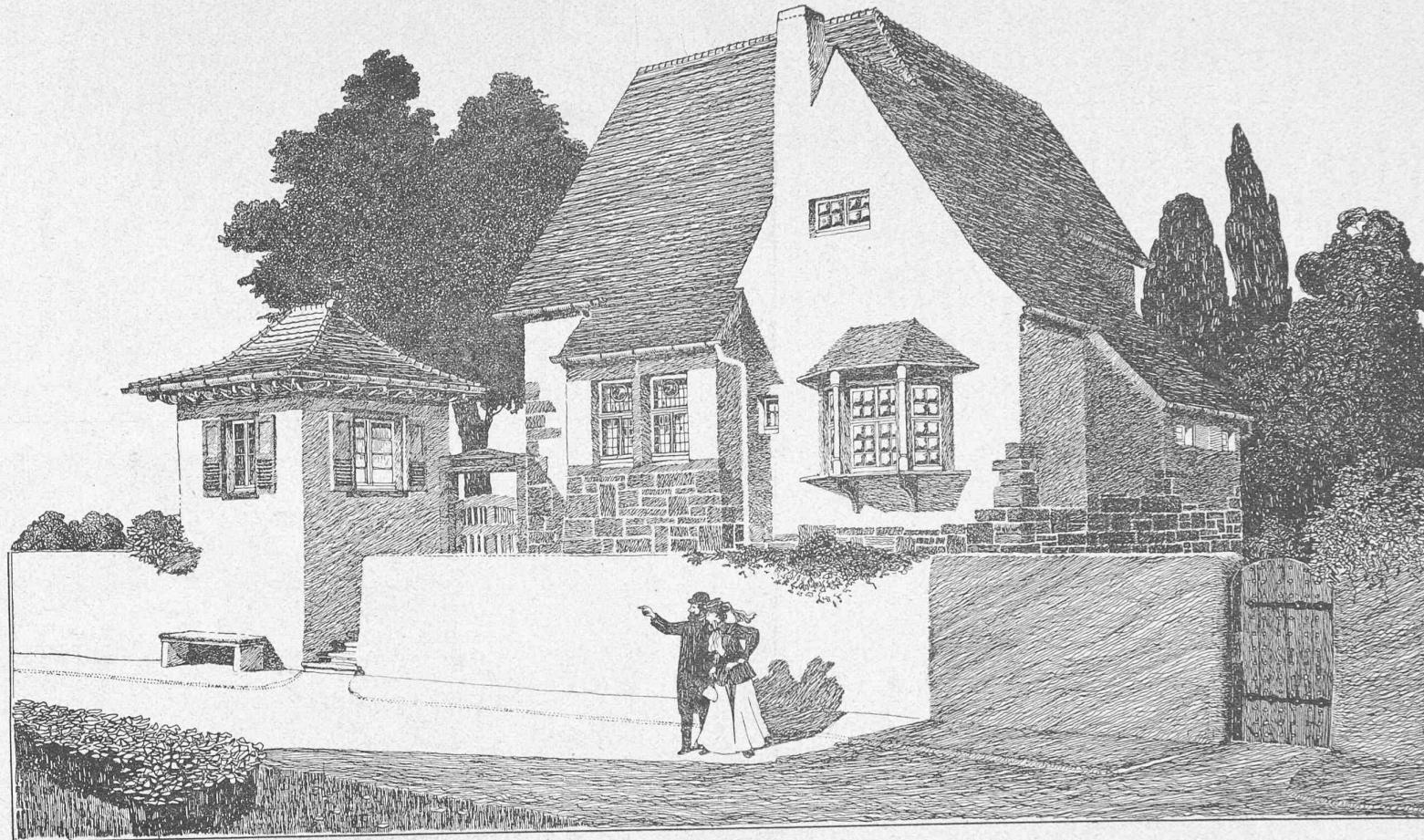
géodésique. Ces travaux ont été conduits par MM. Rosenmund, Rigganbach et Gautier, sous les auspices de M. Guillaume, directeur-adjoint du bureau international des poids et mesures.

La triangulation suisse se rattache à trois bases, qui ont été mesurées en 1880 et 1881, sous la direction de M. le colonel Dumur, alors chef d'arme du génie. L'appareil employé à cet effet, imaginé par le général Ibanez, avait été mis à la disposition de notre pays par le gouvernement espagnol; il était constitué par une règle en fer de 4 m., dont on repérait à l'aide de microscopes la position des extrémités. Ce procédé, précis pour l'époque, paraît aujourd'hui délicat et lent. Les variations de température, qui modifiaient la longueur de la règle, et le fait qu'il n'était guère possible d'établir des bases de plus de 3 km., entraînaient des inconvénients sérieux, car, en opérant sur d'aussi petites bases le calcul de la triangulation de premier ordre, dont les côtés mesurent 40 km. environ, on pouvait introduire des erreurs difficiles à apprécier. Il était donc indiqué de profiter des facilités qu'offre le tunnel du Simplon pour la mesure d'une base de 20 km. de longueur; la position de cette base ne permet guère de fonder sur elle la triangulation générale de la Suisse; elle doit bien plutôt être considérée comme une mesure de contrôle, fort utile à la trian-

gulation de la partie montagneuse du pays, qui présente des difficultés spéciales. Tel fut l'avis de la Commission géodésique, qui décida, dans sa séance du 6 mai 1905, la mesure de cette nouvelle base; dans une séance ultérieure, elle adopta la proposition de M. Rigganbach, d'employer pour ces travaux, non plus des barres de petite longueur, mais des fils de grande dimension en un métal presque indilatable, l'« invar ».

Cette méthode avait été appliquée pour la première fois par l'ingénieur suédois Jäderin, mais celui-ci employait un fil double, composé de deux métaux, acier et laiton, dont les variations différentes en fonction de la température se compensaient. MM. Benoit et Guillaume, directeur et directeur-adjoint du Bureau international des poids et mesures, à Sèvres, donnèrent à ce procédé toute sa rigueur en perfectionnant l'outillage et en utilisant des fils d'acier au nickel, au titre de 36 % de ce dernier corps; ce métal, désormais connu sous le nom d'« invar », possède un coefficient de dilatation presque négligeable.

Tandis que les bases de 1880-81 ont été mesurées avec une règle de 4 m., celle du Simplon l'a été avec un fil de 24 m., exigeant donc six fois moins d'opérations de repérage et ne présentant, par suite de sa légereté, aucune difficulté de maniement; il en est résulté une diminution



Cliché de « l'Architektonische Rundschau ».

Fig. 36. — MAISON DE CAMPAGNE A NECKARGEMUND

Architecte : M. Arthur Wienkoop, à Darmstadt.